docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 1

Philéas & Autobule
et les citoyens de 6-12 ans

# Pistes pédagogiques du n°18

## C'est ma nature

### 1. INTRODUCTION

Parfois les enfants sont catalogués comme étant maladroits, turbulents, têtus, irrespectueux, malhabiles, distraits, bavards ou illogiques au point qu'ils finissent eux-mêmes par s'identifier à ces qualificatifs et à s'y référer pour expliquer leur comportement : « c'est tout moi ça », « eh oui, je suis comme ça… c'est ma nature ! ». D'accord, mais la nature évolue, change, s'adapte. Qu'elle soit comprise comme ce qui définit un être ou une chose, ou comme l'ensemble du monde physique, la nature n'est jamais immuable. Aussi, dès qu'un enfant a conscience d'être ce qu'il est, il peut toujours fournir des efforts pour changer afin de mieux interagir avec les autres et le monde.

De la même manière, toutes les habitudes, bonnes ou mauvaises, paraissent naturelles alors qu'elles sont le fruit d'une éducation elle-même nourrie d'une culture. La confrontation de modèles culturels et éducatifs différents permet de prendre conscience que ces habitudes sont acquises et non pas innées.

Ce qui dérange ou choque les enfants chez d'autres enfants éduqués différemment est source de stigmatisation et d'exclusion. D'où l'importance d'un travail sur ces notions de nature et de culture pour que les enfants prennent conscience du conditionnement culturel d'une part, et d'autre part, du caractère évolutif de la nature. Par voie de conséquence, ils pourront se rendre compte qu'ils sont capables de changer mais aussi de choisir qui ils veulent être, c'est-à-dire de construire leur identité.

### 2. EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES DES DIFFÉRENTES PAGES

D'autres pistes pédagogiques sont disponibles sur le site www.phileasetautobule.be

#### Pages 4-5 : Naturel, c'est...

**> Enjeux philosophiques**

Le plus souvent, nous employons des mots sans réfléchir à leur sens et le langage courant tolère une certaine imprécision dans leur utilisation. Mais dès que nous devons réfléchir ou débattre, le sens des mots importe davantage, d'autant que les mots sont polysémiques. Les mots bien définis enrichissent et clarifient l'expression de la pensée et facilitent la compréhension de celle des autres.

Voici donc un ensemble d'expressions utilisées à partir du mot « nature » et de son adjectif « naturel ».

- Les forces de la nature
- Un yaourt naturel
- C'est ma nature !
- Il faut préserver la nature
- Par nature cet enfant est violent
- Je préfère les produits naturels
- Il est naturel d'agir ainsi
- C'est naturel, c'est un droit

Pour chacune des expressions (liées aux photos présentées dans la revue), proposer aux enfants d'évaluer s'il s'agit :

- De quelque chose qui existe indépendamment de l'homme
- De quelque chose à laquelle l'homme n'a rien ajouté
- De caractéristiques propres à une chose, ce qui la différencie d'une autre chose.
- De quelque chose qui existe sans qu'on ait besoin de l'apprendre ou de le justifier.

Voici maintenant un ensemble de mots. Quels sont ceux qui pourraient être associés à certaines images proposées dans ces pages : monde, univers, culture, art, humain, modifié, esprit, biologique, matière, brut, authentique, normal, caractère, personnalité, fabriqué, apparence, industriel… Ces mots pourraient être placés dans deux ensembles, l'un représentant le naturel et l'autre le culturel ou en regard les uns des autres (chaque mot face à son contraire).

#### Page 8 : Tof le philosophe
#### Plus fille, tu meurs !

**Enjeux philosophiques**

<u>Garçons-filles : Faire des distinctions</u>

La capacité à déceler les similitudes et les différences est fondamentale dans l'éducation. Quand un jeune enfant apprend que la fleur qu'il vient de cueillir est une marguerite et que la suivante est un coquelicot, il essayera de détecter les ressemblances entre ces deux choses puisqu'elles s'appellent toutes deux « fleurs ». Il tentera de mettre ensuite en évidence les différences puisque l'une s'appelle marguerite et l'autre coquelicot. Ceci lui permettra de classer, d'ordonner. Une grande partie du processus éducatif implique une réflexion sur l'expérience, laquelle produit une connaissance sur les similarités et les différences. En mathématiques, par exemple, la similarité et la différence sont d'une importance capitale, comme

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 2

lorsqu'elles sont formulées en terme d'égal à et d'inégal à. La similarité est là si précise et exacte, qu'elle rejoint la condition limite de l'identité. Quand on dit que a=b+c, on ne veut pas dire simplement que ce qui est du côté gauche du signe égal est similaire à ce qui ce trouve à droite, mais que les deux sont identiques. Dans la plupart des cas pourtant, la similarité est une ressemblance et est par conséquence imprécise et inexacte.
N'importe qui peut voir la différence entre un fauteuil et une orange, mais distinguer la façon de jouer de deux pianistes ou les différences entre deux flocons de neige peut poser problème ; il en va de même pour les similitudes. Il est donc essentiel de travailler le raisonnement analogique car il est primordial entre autre pour la pensée scientifique.

**Exercices**
1) Trouve, dans les éléments mis en relation, au moins une ressemblance et une différence.
Des cigognes et des grues de construction / Jouer à cache-cache et jouer à la marelle / De la crème glacée et un gâteau / Des voitures et des bus / Des crayons et des pinceaux / Le cinéma et la télévision / Rire et pleurer / Arriver en avance et arriver en retard / Chanter et danser / Parler et écouter / Lacer des souliers et manger des spaghettis / Aimer et détester
Deux choses semblables peuvent parfois être différentes en regard de tel ou tel critère. Deux pommes peuvent être pareilles, mais si l'une est rouge et l'autre verte, elles seront différentes en regard de leur couleur.

2) Réponds aux questions suivantes
Un chien et une chaise pourraient être semblables en regard de……..
Un sous-marin et un avion
Une chemise et un pyjama
Un conte et une histoire
Un bébé et une personne
Un garçon et une fille

Deux pneus d'une même voiture pourraient être différents en regard de……..
Deux moutons d'un même troupeau
Deux grains de sucre
Deux parents de la même famille
Deux garçons

Une baleine pourrait être semblable à …… en regard de sa couleur.
Un garçon pourrait être semblable à …… en regard de son âge.
Une boîte de conserve pourrait être semblable à …… en regard de sa forme.
Un livre pourrait être semblable à …… en regard du prix.

Deux …… pourraient être différents en regard de leur longueur.
Deux…… pourraient être différents en regard de leur alimentation.
Deux …… pourraient être différents en regard de leur cri.
Etc.

**Questions**
Tous les garçons aiment-ils se battre ? / Toutes les filles sont-elles douces ? / Les garçons jouent-ils mieux au foot ? / Les garçons sont-ils meilleurs en maths ? / Si une fille est bonne en maths, est-elle un garçon manqué ? / Si un garçon aime jouer aux poupées, est-il une poule mouillée ? / Qu'est-ce qui fait la différence entre les filles et les garçons, est-ce leur nature ou la façon de les élever ? / Pourquoi offre-t-on des dînettes et des poupées aux filles ? / Serait-il possible que certaines filles préfèrent recevoir des soldats ? / En quoi les filles et les garçons sont-ils différents ? / En quoi sont-ils semblables ? / Toutes les filles sont-elles semblables ? / Si deux filles portaient les mêmes vêtements, seraient-elles semblables ? / Si un garçon et une fille portaient des vêtements identiques, seraient-ils semblables ? / Un garçon et une fille pourraient-ils être différents physiquement et semblables du point de vue de leur caractère ?

## Pages 12-13 : Dis maman…

**Exercices**
1) Antonymes (Problématiser)
La nature prend son sens en opposition à la culture, à l'industrie, à l'homme, ou encore à la ville. Selon le terme auquel on l'oppose, le concept prendra un sens différent. Pour les différents concepts énoncés, il s'agira de proposer au moins deux ou trois termes auxquels on pourrait les opposer, qui de la même manière leur procureront un sens différent.

Homme – Terre – Dieu – Travail – Bois – Inventer – Marcher – Arrêter – Problème – Idée – Penser – Français – Vouloir – Apprendre – Entendre – Enlever – Utile – Perdre – Entier – Casser – Rien

2) Le domaine (Catégoriser - conceptualiser)
La nature d'une chose, c'est aussi le domaine auquel cette chose appartient, ce qu'elle est. Mais ce domaine pourra s'articuler de manières différentes. Ainsi Paul pourra être considéré comme un homme (genre masculin), un élève, un humain, un joueur de foot, un être vivant, ou comme appartenant à l'espèce animale. Pour chacun des termes ci-dessous, il s'agira de déterminer deux ou trois domaines différents auxquels on pourrait rattacher ce qu'il représente.

Vache – Stylo – Table – Pantalon – Voiture – Tasse – Bruxelles – Professeur – Méchant – Jouer – Arbre – Ange – Amour – Dictionnaire – Ordinateur – Estomac – Montre – Oxygène – Rivière – Crotte

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 3

3) La nature (Définir - conceptualiser)
Quelques définitions de la nature des êtres ou des choses sont proposées. Il s'agit de décider si l'on est d'accord ou pas et de dire pourquoi. On peut soit décider si l'on est d'accord ou pas en argumentant, soit décider de quelle manière c'est vrai et de quelle manière c'est faux.

La nature de l'homme est de se battre. / La nature d'un objet est de servir à quelque chose. / La nature d'un jeu est de distraire les enfants. / La nature d'une vache est de produire du lait. / La nature d'un tigre est de manger de la viande. / La nature d'une sculpture est d'être agréable à la vue. / La nature de l'homme est de se reproduire. / La nature d'un mot est d'être dans le dictionnaire. / La nature d'un stylo est d'avoir de l'encre. / La nature d'un parapluie est de pouvoir s'ouvrir et se fermer. / La nature d'une rivière est de couler. / La nature de l'homme est de penser. / La nature de la vie est de mourir. / La nature de l'hiver est d'être une saison froide. / La nature d'un livre est de contenir des informations. / La nature d'un élève est d'apprendre. / La nature d'un bonbon est d'être un aliment. / La nature de la nature est de pousser. / La nature de l'univers est d'exister. / La nature de la terre est d'abriter les humains.

4) La nature de l'homme
Dans cet exercice, il s'agit de déterminer si les propositions correspondent ou non à la nature de l'homme. Il faut déterminer si l'on est d'accord ou pas et dire pourquoi. On peut aussi penser que les deux réponses sont acceptables et expliquer alors de quelle manière la proposition est vraie et de quelle manière elle est fausse.

Est-ce naturel pour l'homme ?
De manger - D'être malade - D'être en colère - De travailler - D'aller à l'école - D'obéir aux lois - D'obéir à ses parents - D'agir selon la morale - D'avoir des enfants - De réfléchir - D'avoir des parents - D'avoir deux bras et deux jambes - De mourir - De se disputer - D'être jaloux d'autres personnes - D'avoir peur de quelque chose - De vouloir créer - D'être aimé - D'aimer - De s'aimer - D'imiter les autres.

## Pages 14-15 : le P'tit Phil et son chien Osof. *Repas terrible* et 18-19 : Du pain, du vin, du Boursin...

**Enjeux philosophiques**
La culture reflète les modes de vie acquis par les gens à force de vivre ensemble, modes qui les caractérisent et les distinguent d'une autre société.
La cuisine, par exemple, est une composante de toute civilisation humaine. On peut dire que la cuisine est un trait qui caractérise la culture française. Nous ne pouvons cependant affirmer que tout ce qui se passe en France participe de la culture française. Par contre, la façon d'accommoder certaines préparations, de cuisiner certains mets, de fabriquer la baguette par exemple, fait partie de la culture française.

**Questions**
Qu'est-ce qui fait la différence entre les cultures française, américaine et chinoise ? Est-ce que ce sont leurs habitants ou le fait qu'on y parle des langues différentes ? / La différence entre les vêtements portés dans les différentes parties du monde est-elle culturelle ou climatique ? / Si vous aimez le hard-rock, que vos parents préfèrent le rock-and-roll et que vos grands-parents préfèrent le jazz, serait-il juste de dire que chaque groupe a sa culture ? / Les différences alimentaires dans le monde sont-elles dues à des différences de climat, de nature du sol ou de goût ? / Les habitations varient d'un pays à un autre. Ces différences sont-elles dues aux différences de matériaux disponibles pour les construire, aux conditions climatiques, à l'imagination des hommes ? / Parler de la culture espagnole, c'est parler de : vins espagnols, danses espagnoles, plages espagnoles, peinture espagnole ? / Parler de la culture marocaine, c'est parler de : couscous marocains, déserts marocains, musiques marocaines, médecine dentaire, Marocains ? / Quelles sont les ressemblances entre la culture belge et la culture italienne ? / Quelles sont les ressemblances entre les Belges et les Italiens ? / Quelles sont les aspects de la culture qui sont les mêmes pour des Africains et des Américains ? / Y a-t-il des aspects de la culture qui sont les mêmes pour tous les êtres humains qui vivent sur terre ?

## Pages 22-23 : Il n'y a plus de saisons

**Activités**
1. L'explication par le mythe : quel est ce genre de texte ?
Les élèves écoutent l'histoire « *Il n'y a plus de saisons* », ils démontrent leur compréhension globale, ils échangent leurs premières impressions. On remarque qu'il s'agit d'un récit, une narration, une « histoire ». Ici c'est d'un type particulier : un « mythe ».
Les mythes « *reflètent l'angoisse et l'anxiété de l'homme face à des situations incompréhensibles et tentent d'expliquer ce que l'homme ne comprend pas. Leur rôle premier est de répondre aux grandes questions existentielles* ».[1]
- Le récit « *Il n'y a plus de saisons* » est **réécrit** : inspiré d'un texte-source (d'Apollodore, d'Homère ou d'Hésiode). C'est le propre des récits mythologiques d'être repris et réécrits après une transmission orale, comme les contes.
- Les **questions** auxquelles les mythes « répondent » peuvent être d'ordre « moral » : *Comment se faire la vie bonne ?* (comment vaincre ses peurs, faut-il dire la vérité, faut-il modérer ses désirs…). Elles peuvent aussi, comme ici, combler le besoin de comprendre et donc expliquer : *Pourquoi…* ? (Pourquoi la foudre, la mort, le feu, les saisons ?). La curiosité des hommes alliée à leur imagination les a poussés à combler les vides d'ignorance et à inventer des origines et des explications.
« *D'où vient la ronde toujours recommencée des saisons ? (…) Pour élucider ce mystère les Grecs de l'Antiquité ont inventé…* ».
Comme certains contes (Kipling…), de manière symbolique, poétique ou amusante, ces récits dits « étiologiques » visent à expliquer. Mais ce ne sont pas des écrits scientifiques.

- Les élèves peuvent aller plus loin dans la question, scientifiquement : Simplement, observer les changements saisonniers, décrire les saisons. Ou, plus loin, tenter de comprendre scientifiquement le cycle des saisons.[2]

**Compétences**
Langue française : *Identifier les genres de textes* (1465-6). *Réagir, selon la nature du document, en interaction éventuelle avec d'autres lecteurs, et distinguer : le réel de l'imaginaire…, le vrai du faux* [F14]. *Reconnaître un nombre diversifié de documents en identifiant la structure dominante : narrative* [F18]. [3]

2. Les types de phrases à l'épreuve des textes [4]
a) Reconnaître les types de phrases
Cette activité est à réaliser après une première approche de la notion de phrase et de ses constituants et après l'identification des trois types de phrase (déclarative, interrogative et impérative).
Le texte écrit est travaillé :
→ *Combien de phrases comporte ce texte ?* (éventuellement : *combien de phrases simples ? combien de phrases complexes ?*) *Faites apparaître, en couleurs différentes selon leur type, les phrases du récit.*
Il est intéressant qu'ils constatent eux-mêmes que la grande **majorité des phrases sont déclaratives** ! Pour ne pas surcharger le

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 4

texte, on peut réserver les couleurs aux phrases interrogatives et impératives.
→ *Quelles conclusions tirer de cet inventaire ?*
Sur 24 phrases, seules **3 phrases interrogatives** (dont une partielle) et **aucune phrase impérative** !
Pourquoi ? Réfléchir à **l'usage** des phrases impératives : elles sont nombreuses dans des textes dialogués, où des personnages s'interpellent, se font des injonctions ou des demandes impérieuses. C'est aussi le cas des phrases interrogatives lorsque les personnages questionnent.

b) Construire des phrases interrogatives et impératives
*Et si on « équilibrait » ce récit en transformant certaines phrases pour y introduire du type impératif ou interrogatif en plus grand nombre ?*
Les élèves repèrent les passages dans lesquels il est facile d'insérer des dialogues utilisant la forme impérative. Ils proposent des phrases.
Exemples : *La malheureuse n'a le temps que de pousser un cri, un seul pour appeler son puissant père à l'aide* → La malheureuse n'a le temps que de pousser un cri : « *Mon père, sauvez-moi !* »
*Zeus exige que le dieu des morts restitue la jeune fille.* → Zeus exige : « Hadès, libère ma fille Perséphone ! »
Et : (…) *la persuade de le manger,* / (…) *c'est décidé, l'humanité entière mourra de faim !* / (…) *propose un compromis…*
Remarquer les effets « littéraires » de ces changements : le « style » du texte est moins sobre, plus dramatique, plus lourd… *Quel effet préférez-vous ?*

**Compétences**
Langue française : *analyse grammaticale : donner le type d'une phrase… transformer une phrase en un type donné* (1631). *Adapter sa stratégie de lecture en fonction du projet : lecture sélective* [F5]. *Comprendre le sens d'un texte en : s'appuyant sur la ponctuation et sur les unités grammaticales, reconnaissant les marques grammaticales* [F31-2].

3. Les 4 saisons en deux leçons
**1ère séance - Petites enquêtes**
Quelle saison préfères-tu ?
Dans quelle réponse retrouves-tu ton avis ?
- L'été parce qu'il fait chaud. Je suis dehors tout le temps.
- L'automne a pour moi des couleurs sublimes et il ne fait ni trop chaud ni trop froid.
- L'hiver car je n'aime pas la chaleur ni la luminosité du soleil. J'aime le calme du froid. On lit sous la couverture bien au chaud.
- Le printemps pour sûr car toute la nature se réveille.
Mais pourquoi avons-nous des saisons ?
L'instituteur écrit sur un panneau toutes les affirmations des élèves. Et demande aux enfants quelles sont les affirmation(s) avec lesquelles ils ne sont pas d'accord. Il note à côté de ces affirmations un point d'interrogation. L'instituteur demande également si certains ont des questions. Il les note sur un autre panneau. Il propose aux enfants de noter dans leur cahier de travail une recherche qu'ils veulent entamer pour la semaine suivante. Il donne également le canevas de recherche suivant :
Question choisie : ……?
Réponse trouvée : ……
……
……
Source de ma réponse (essaie de le rapporter en classe) : ……
……
……
……
**2ème séance - Hypothèses et vérifications**
L'instituteur classe les recherches d'après les affirmations mises en doute ou les questions suscitées. Il regroupe les enfants qui se retrouvent autour des mêmes thèmes. Les enfants qui se retrouvent seuls forment une équipe avec l'instituteur qui les confrontera à sa synthèse des saisons. Une animation interactive est disponible sur le site : http://www.asc-csa.gc.ca/fra/educateurs/ressources/astronomie/multimedia/module3/reasons_seasons/reasons_seasons.swf. La consigne de chaque équipe est de présenter devant la classe une information précise et exacte avec laquelle tous les membres de l'équipe seront d'accord. Après les exposés, l'instituteur demande aux enfants de noter sur une feuille toutes les informations dont ils sont sûrs. Cette synthèse sera confrontée à celle de l'enseignant.
*La **saison** est une période de l'année qui observe une relative constance du climat et de la température. D'une durée d'environ trois mois, la saison joue un rôle déterminant sur l'état de la végétation qui dépend essentiellement de facteurs climatiques. L'expression : « fruits et légumes de saison » illustre parfaitement l'influence de la saison sur l'état de la végétation.*
*D'un point de vue astronomique, une saison correspond au déplacement de la terre autour du soleil. C'est l'inclinaison de l'axe des pôles combinée à la rotation de la terre autour du soleil qui fait qu'il se produit une **alternance des saisons**.*
*Les saisons astronomiques correspondent grossièrement à quatre phases d'évolution du climat dans l'année : **printemps, été, automne, hiver.***
L'instituteur demandera aux élèves de souligner dans leur synthèse les informations qui ne figurent pas sur la sienne et ensuite de les y noter. Il demandera aussi d'illustrer la synthèse de l'enfant par un dessin représentant l'animation interactive : http://www.asc-csa.gc.ca/fra/educateurs/ressources/astronomie/multimedia/module3/reasons_seasons/reasons_seasons.swf.

**Prolongement possible**
Trouve des exemples de phénomènes de saisons qui ne se passent pas comme chez nous et explique ces phénomènes.

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 5

**Compétences**
Eveil et initiation scientifique : *formuler des questions à partir de l'observation* [S1]. *Repérer et noter une information issue d'un écrit scientifique* [S6].
Eveil géographique :… *au fil des saisons, établir des comparaisons entre les données climatiques de chez nous et d'ailleurs…* (818-19-20).

## Pages 26-27 : Le petit d'homme, le cercle, l'arbre et l'océan

**Enjeux philosophiques**
Les cultures sont des mines d'idées. Qu'est-ce qu'une idée ?
« De l'un, le voyageur sortit le feu, d'un autre une roue, d'un troisième l'écriture, puis les chiffres, des outils, la choucroute, le Beaujolais, un peu de Peinture et de Musique, les sentiments, les émotions, et cætera, et cætera. »
On peut dire des inventions comme les chiffres, le vin, la peinture qu'elles sont des idées (l'*Eureka* y fait allusion…) ou mieux, des mines d'idées. Les enfants adorent communiquer et partager leurs idées. Chaque fois que nous lisons un livre, que nous écoutons de la musique, que nous étudions la science, nous profitons de l'idée de quelqu'un d'autre qui peut-être a vécu il y a très longtemps ou très loin de nous.

**Questions**
Tes idées viennent-elles toutes seules dans ta tête ou vas-tu les chercher quelque part ? / Une idée peut-elle venir de nulle part ? / Décides-tu des idées que tu veux garder dans ta tête ? / Quand tu dis : « j'ai les idées ailleurs », où sont-elles ? / Parfois, tu dis « j'ai perdu le fil de mes idées », celles-ci sont-elles reliées par un fil ? / Peut-on enfiler les idées comme les perles d'un collier ? / As-tu les mêmes idées que tes copains ? / As-tu les mêmes idées que tes parents ? / As-tu parfois des idées que n'ont ni tes copains, ni ta famille ? / D'où viennent dès lors ces idées ? / Une idée peut-elle exister toute seule ? / Une idée peut-elle exister en dehors d'une pensée ? / Comment prends-tu conscience que tu as une idée ? / Les hommes ont-ils toujours eu des idées ? / Y a-t-il des idées que tu préfères garder pour toi ? / Y a-t-il des idées que tu préfères partager ? / Qu'aimes-tu le plus, garder tes idées ou les partager ? / As-tu parfois des idées que tu n'arrives pas à exprimer ? / Peut-il y avoir des idées sans mots ? / Une idée, est-ce des images ou des mots ? / Y a-t-il des idées auxquelles tu tiens plus que d'autres ? / Y a-t-il des idées qui ont plus de valeur que d'autres ? / Que se passe-t-il quand les autres n'ont pas les mêmes idées que toi ? / Peut-on se battre pour des idées ?

L'invention
L'invention est le fondement de toute culture. Elle se définit comme la mise au monde délibérée, voulue d'un objet original.

**Exercice**
Proposer aux enfants d'entourer les différentes possibilités.
Les éléments suivants ont-ils été inventés ?
Le téléphone, les avions, la machine à laver, le poisson, le vélo, le chien, l'ordinateur, la pomme…
Une invention c'est :
Une nouvelle idée, le fruit de l'imagination, une pièce de théâtre, une coutume, une tradition, une pensée, une croyance…
Inventer c'est :
Concevoir, fabriquer, imaginer, innover, expérimenter, dormir, manger, établir des plans, comploter, construire, découvrir, créer, apprendre, deviner, mentir, prétendre, changer les choses, prendre des décisions, comprendre…
Quand tu inventes une histoire, est-ce que cela signifie que tu l'as :
Trouvée, choisie, manigancée, organisée, rêvée…
Un inventeur c'est :
Quelqu'un de bizarre, quelqu'un qui fabrique des choses, un homme, un animal, quelqu'un qui établit des plans…

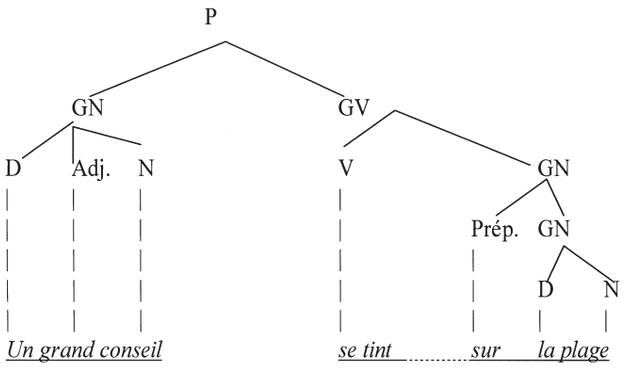
**Réflexions sur la dite « nature » des mots et la grammaire à partir de textes réels**

*En application de ces réflexions, une activité « Comment sont faites ces phrases ? », à partir du texte « Le garçon qui comptait les étoiles », est proposée sur le site de Philéas & Autobule pour en permettre la présentation en couleurs*

Reconnaître des classes, groupes et fonctions de mots
Reconnaître les **classes de mots**, qu'on appelait fort mal les « ***natures*** » [5]
En grammaire, la notion de « *nature* » a cédé la place à la notion plus pertinente de « *classe* » de mots.
En effet, dire d'un mot qu'il a une « nature » c'est lui donner une identité fixe. Or, dans la réalité, on peut dire que n'importe quel mot pourrait avoir n'importe quelle nature. Dans la phrase « *Avec des si, on mettrait Paris en bouteille* », « *si* », est passé du rôle de conjonction de subordination à celui de nom ! Et dans le texte : *Ni le grand, ni le petit, ni le fier, ni le blanc, ni le noir, ni le jaune, (…) pas davantage le vieux que le jeune, l'intelligent ou le crétin*, une belle série d'adjectifs jouent aux noms.
Des verbes dans le rôle de noms, des adjectifs dans le rôle d'adverbes… : le terme de « nature » était bien impropre, et celui de « classes de mots » ou de rôles grammaticaux est plus rigoureux et clair aux yeux des enfants.
Cette perception n'est pas loin de notre philosophie : si nous ne sommes qu'une « combinaison de gènes » ou une apparence, ce sont bien des contextes successifs et contrastés qui nous caractérisent… Comme les mots.

Pour découvrir les « *classes* » des mots, on prend d'abord appui sur l'ensemble de la phrase et on y repère plutôt des « groupes » de mots en relation les uns avec les autres.
La « *fonction* », c'est-à-dire la « relation » entre deux ou plusieurs éléments est mise en évidence naturellement :
*Philéas & Autobule se posent des questions*
(groupe jaune - GN) (groupe rouge - GV)
Si on a pris l'habitude, depuis la 2ème ou 3ème année, d'entourer par exemple de jaune le groupe nominal (GN) et de rouge le groupe verbal (GV), les élèves peuvent appliquer, sans encore formuler des caractéristiques, ce découpage à des phrases simples, la relation est comprise. Et on peut alors amener le terme « GN sujet ». Plus tard, on découvrira naturellement des GN à l'intérieur du GV et on comprendra que le GN n'est pas forcément sujet…
On travaillera donc sur deux axes ou deux niveaux à la fois :
- les mots, ou groupes de mots, et la **classe** à laquelle ils appartiennent, ici.
- les mots, ou groupes de mots, et le type de relation qui les lie, leur **fonction**.

Avec les enfants du primaire, la représentation « en arbre » permet une visualisation du passage par ces deux niveaux successifs :




1. Reconnaître des classes de mots

→ Choisir certains paragraphes du texte et proposer aux élèves d'aller à la recherche des classes de mots que l'on souhaite aborder. Dans le premier paragraphe de notre texte, on peut relever des classes de mots variables :

**- Noms :** *conseil, hommes, femmes, plage, bord, océan, cercle, arbre, racines, sol, cime, temps*

**- Déterminants :** *un, des, la, au, le*

**- Adjectifs :** *blafard, grand, réunis, magnifique, ancrées, clair*

**- Pronoms :** *ils, on*

**- Verbes :** *se tint, firent, montait, voyait*

Et des classes de mots invariables :

**- Adverbes :** *fort, longtemps, très, profondément, si, haut, jamais, même*

**- Mots de liaisons :** *sur, sous, dans, et*

→ Selon le niveau des élèves et la matière à développer, caractériser certaines de ces classes de mots.

En particulier, les caractéristiques des NOMS :

- leur *sens* : le nom désigne un homme, un animal, une chose ou une idée : *la beauté, des hommes, des femmes, une plage.*

- leur *forme* variable ou non : le nom a un **genre** et varie en **nombre**, il est même « donneur » de genre et de nombre au déterminant, à l'adjectif qui l'accompagne (un grand conseil…) mais pas à l'adverbe par exemple (*des racines profondément ancrées…*).

- leur *place* générale dans la phrase : le nom commun est généralement **précédé d'un déterminant**.

Un texte, même difficile comme celui-ci et qui n'est pas préétabli pour « faire de la grammaire », peut servir de terrain d'investigation. Ce sont souvent les meilleurs textes ! La grammaire des phrases et des mots permet souvent une compréhension plus fine des textes et une meilleure production de textes par les enfants. Ainsi, faire de la grammaire est au service des quatre macro-compétences de la langue (parler, écouter, lire, écrire).

Armés de référents divers (ceux de la classe mais aussi des grammaires, dictionnaires…), les élèves cherchent, par exemple en groupes : les chercheurs de noms, d'adjectifs, de verbes, d'adverbes… Les groupes peuvent être constitués en différenciant selon le niveau des élèves.

Il s'agit plus d'un « chantier » de grammaire, où l'on côtoie la complexité, où l'on réfléchit, où l'on doit bien laisser des choses trop difficiles provisoirement de côté, pour plus tard. Les difficultés peuvent être un stimulant, les tâtonnements et même les erreurs peuvent être des découvertes. Et, si l'enseignant maintient bien la motivation, le défi et la curiosité peuvent l'emporter.

2. Reconnaître la fonction de ces (groupes de) mots à l'intérieur de la phrase

Il s'agit d'établir une relation entre deux mots ou deux groupes de mots.

Pour les noms, adjectifs et adverbes classés et évalués comme corrects par l'enseignant, les élèves tentent, en replaçant ces mots dans leur groupe et leur phrase, d'en définir la fonction.

On privilégiera les mots dont le sens peut être compris directement. Selon les habitudes de la classe, la phrase figurera en représentation arborescente ou en soulignements de couleurs avec fléchages. Les relations seront formulées sur le modèle de « … » est … de « … » et des indices et des justifications seront exposées.

Avec les groupes nominaux, la relation sujet-verbe :

→ Dans « …, *se tint – blafard – un grand conseil* … », le GN « *un grand conseil des hommes et des femmes* » est sujet du verbe « *se tint* », malgré l'inversion et l'intrusion d'un adjectif ;

→ L'accord orthographique qui en découle est précisé : verbe au singulier ;

→ Le critère qui permet d'en confirmer l'hypothèse, soit le recours à la transformation emphatique, est présenté : ***c'est*** *le grand conseil des hommes et des femmes* ***qui*** *se tint sur la plage.*

Avec les adjectifs :

→ Premier repérage : quel est le nom avec lequel l'adjectif est en relation ? C'est souvent l'orthographe qui permet d'accéder au sens. (***Un silence inquiétant*** *s'installa*)

→ Deuxième repérage : épithète ou attribut ? On peut manipuler la phrase pour vérifier un critère de distinction valable : si un adjectif disparaît lorsqu'on remplace le GN par un pronom, c'est que l'adjectif est épithète du GN, s'il subsiste dans la phrase après pronominalisation, c'est qu'il est attribut du GN ! (*L'arbre est immense …*/ il est immense et *Un silence inquiétant s'installa* / il s'installa).

→ Troisième repérage : le fonctionnement de l'apposition : *Une fois ouvert avec plus ou moins de résistance, merveille des merveilles, chaque fruit contenait des trésors…*, la virgule étant le critère essentiel, avec la difficulté, ici, de l'intrusion d'un groupe adverbial…

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 7

Toutes ces considérations, et bien d'autres, autour des notions de classes, groupes et fonctions de mots sont à prendre ou à laisser selon le niveau et les « déjà-là » de la classe, mais aussi selon le climat de la classe où les enfants comme l'enseignant se mettent en position de chercheurs, questionnant, manipulant, substituant… Sans exagérer la mémorisation.

## Pages 33-34-35 : Victor, l'enfant sauvage

Différence de degré et différence de nature

**Enjeux philosophiques**

Pour amener les enfants à faire de bonnes distinctions, il est important qu'ils puissent évaluer s'il s'agit d'une différence de degré ou d'une différence de nature, la première étant une différence graduelle, l'autre, une différence profonde. Pour les aider, voici quelques indices pour déterminer une différence de degré :

Premier indice : Si entre deux choses il est possible de glisser une troisième qui leur ressemble, alors, elles diffèrent en degré ;

Ex : une petite maison et une grande maison selon le principe de grandeur, la différence entre elles est une différence de degré, une troisième pouvant être plus grande que la première et plus petite que la plus grande.

Deuxième indice : Si l'une des deux choses que vous comparez peut devenir graduellement comme l'autre, il s'agit également d'une différence de degré.

Ex : La différence entre un chiot et un chien, le chiot devenant un chien en grandissant. Cependant, l'inverse ne sera pas possible, le chien ne pouvant devenir un chiot.

Si aucun des deux indices ne fonctionnent, il s'agira alors d'une différence de nature.

**Exercices**

Y a-t-il une différence de degré ou de nature entre les deux termes proposés ?

**1.** Un chalet et un château **2.** Un nez et une bouche **3.** Un cartable et un sac **4.** Un chaton et un chat **5.** Un litre de lait et deux litres de lait **6.** Un garçon et un homme **7.** Une poupée et une fille **8.** Un poisson et un requin **9.** Un poisson et une baleine **10.** Un journal et une revue

**a.** Le poids d'un élève et le poids de l'institutrice **b.** Le poids de Pierre et la taille de Sophie **c.** Neuf oranges et neuf petits pois **d.** Le bleu clair et le bleu foncé **e.** L'eau et la glace **f.** Les angles aigus et les angles obtus **g.** Rouler à 25 km/h et rouler à 50 km/h **h.** Les fourmis et les poissons **i.** Les singes et les hommes **j.** Une chenille et un papillon

Différence entre les hommes et les animaux

**Enjeux philosophiques**

Peut-on parler de différence entre les êtres humains et les animaux puisque l'homme est un animal ? [6]

**Questions**

Etes-vous d'accord avec cette proposition :

« Les êtres humains sont des animaux »

Etes-vous un animal ? / En quoi les êtres humains sont-ils des animaux ? / En quoi les êtres humains ne sont-ils pas des animaux ? / Si vous n'étiez pas un animal, auriez-vous besoin de vous nourrir ? / Si vous n'étiez pas un animal, auriez-vous besoin de dormir ? / Quels sont les besoins naturels communs à l'animal et à l'homme ? / Quels sont les comportements naturels communs à l'animal et à l'homme ? / Les façons de répondre aux besoins naturels sont-elles les mêmes chez les animaux et les hommes ? / Quelles sont les activités que font les hommes et que ne feraient jamais les animaux ?

**Exercice**

Qu'est-ce qui distingue les hommes des animaux ?

Pour chaque proposition, évaluez si les actions sont faites :

- par les animaux et les hommes
- seulement par les hommes
- seulement par les animaux
- ni par les hommes, ni par les animaux

rire, pleurer, rouiller, jouer, jouer du piano, nager, espérer, avoir faim, s'inquiéter, hiberner, végéter, contempler, aimer, vieillir, se battre, s'émerveiller, compter, lire, raisonner, avoir le hoquet.

Différence de degré ou différence de nature ?

**Enjeux philosophiques**

Certains affirment qu'il existe entre les hommes et les animaux une différence de degré puisque les animaux ont un cerveau, parfois plus grand que celui des hommes.

D'autres considèrent qu'il faut faire une distinction entre le cerveau et l'esprit. Si celui-ci permet le discours intérieur, le raisonnement, la réflexion, le langage, on parlera d'une différence de nature.

La question se pose dès lors de savoir si les animaux ont un esprit ! De nouvelles recherches tendent à prouver que les animaux auraient une forme d'intelligence qui pourrait être apparentée à un esprit.

**Questions**

Toute personne a-t-elle un corps ? / Toute personne a-t-elle un esprit ? / Toute personne a-t-elle une personnalité ? / Votre personnalité fait-elle partie de votre esprit ou de votre corps ? / Quand vous avez mal aux dents, la douleur est-elle dans votre cerveau, dans votre esprit, dans votre personnalité, dans votre tête ou dans vos dents ? / Y a-t-il des êtres qui ont un cerveau mais pas d'esprit ? / Y a-t-il des êtres qui ont un esprit mais pas de cerveau ? / Si vous avez un esprit brillant, cela signifie-t-il que vous avez un cerveau brillant ? / Si on enseigne le langage gestuel à un singe, celui-ci aura-t-il un meilleur

docpedagogiquen°18.qxd:docpedagogique.qxd 7/12/09 10:59 Page 8

esprit qu'un singe sans instruction ? / Peut-on voir, sentir, toucher un esprit ? / Comment savez-vous que vous avez un esprit ? / A quoi pourrait ressembler la pensée si elle est différente du cerveau ?

**Exercice** [7]

Dans les phrases suivantes, choisissez esprit ou cerveau, ou les deux, selon le cas.

Nous pensons avec notre (cerveau, esprit). / J'ai décidé avec mon (cerveau, esprit) de mieux travailler à l'école. / Il a été opéré au… ou à l'… (cerveau, esprit). / Carine a trouvé la réponse toute seule, elle a vraiment utilisé son (cerveau, esprit). / Je pense tout le temps à cette chanson, je ne peux pas l'enlever de mon (cerveau, esprit).

**Activité à partir de toute la revue**

**Activité**

Un champ sémantique des mots NATURE, NATUREL, NATURELLEMENT

- Récolter dans les pages les mots *nature, naturel, naturellement*
- Remplacer ces mots dans chaque exemple par un autre mot ou une courte périphrase, avec la consigne :
*Si je dis « … », quel autre mot que* nature, naturel, naturellement, *pourrais-je utiliser* ?
- Constituer un tableau, laisser les cases vides si on ne trouve pas, ou des hypothèses avec un point d'interrogation
- Vérifier au dictionnaire pour améliorer et compléter les réponses
- Construire une définition reflétant le travail du groupe

| **Extraits** | **Significations** (exemples) |
|---|---|
| Théo : *Je rote ! Au moins, c'est **naturel** !* | Spontané, automatique, un réflexe |
| Philéas : *Je me trouve **naturellement** beau* | Physiquement, personnellement |
| Celui qui aime la nature… | La vie en plein air, les végétaux |
| Le jardin à la française, est extrêmement structuré… des allées bien droites…. L'architecte qui le conçoit a pour but de domestiquer ***la nature***. | Le désordre, la sauvagerie |
| *Le jardin à l'anglaise… exploite l'aspect sauvage et poétique de la **nature**.* | La vie végétale |
| Autobule (tenant en laisse un caniche) : *Qu'est-ce qui est **naturel** mais transformé par l'homme ?* | L'évolution des espèces animales |
| Autobule : *Dans notre façon d'être, qu'est-ce qui nous vient de la **nature** ?* | Le caractère, la personnalité |
| *Penses-tu que c'est ta **nature** ou ta culture qui te fait préférer telle ou telle façon de t'habiller ?* | Le caractère, la personnalité, l'individualité, le style personnel |
| *Mwais… mais c'est un progrès **naturel**. C'est comme un enfant qui grandit.* | Qui se produit spontanément, physique |
| *Et oui, c'est ma **nature**. Il faut bien que je sois moi-même !* | Les besoins d'être, la personnalité, le caractère |
| *…savoir-faire des boulangers. La farine… On peut la laisser **nature** ou la saupoudrer de graines…* | Sans ajouts, tel que le produit la terre |
| *Pour quelles raisons y a-t-il tant de sortes de pains ? Est-ce à cause de la **nature** du sol…* | La sorte, la qualité, la catégorie, les caractéristiques |
| *…ou à cause de la **nature** des hommes ?* | L'action, l'intervention |
| *Dès le retour de la jeune femme, la vie renaît et la **nature** tout entière fête les retrouvailles de Déméter et de Perséphone.* | La vie des plantes et des animaux, l'environnement végétal |
| *Autobule (avec sa jumelle en grunge) : Je te présente ma seconde **nature**.* | Le caractère caché, la face cachée ou secrète |
| *Philéas : Tous les goûts sont dans la **nature** !* | La société, le monde, l'univers |
| *Mais est-on « **naturellement** » homosexuel ou le devient-on ?* | *De naissance, génétiquement. Spontanément, pas exprès* |
| *… prendre du yaourt brassé **nature*** | *Sans ajouts de sucre, sans produits chimiques ?* |
| *Autobule les yeux au ciel : Chassez le **naturel**, il revient au galop !* | *La spontanéité, la liberté, le caractère rebelle (le naturel)* |

**Compétences**

Langue française : *traiter les unités lexicales : acquérir la démarche de recherche de vocabulaire par le contexte. Comprendre le vocabulaire en s'appuyant sur le paragraphe, le texte, les exemples* (1490-1-2). *Traiter les unités lexicales, comprendre en émettant des hypothèses sur le sens d'un mot, découvrant la signification d'un mot à partir du contexte, confirmant le sens d'un mot, établissant les relations que les mots entretiennent entre eux* [F33-4-5].

**Notes**

1) Pistes pédagogiques du n°10, *Top secret*, enjeux philosophiques et activités sur les mythes à partir des pages 22 et 23 : *La boîte de Pandore*
2) http://www.enseignons.be/upload/fondamental/Eveil-scientifique/28-09-08Cycle-des-saisons.pdf
3) Entre (…) = références au programme du Ministère de la Communauté Française. Entre […] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces
4) Suzanne-G. Chartrand, Claude Simard, Christian Sol, *Grammaire de base*, De Boeck, 2008, pp. 117-125.
Éveline Charmeux, Michel Grandaty, Françoise Monier-Roland, *Une grammaire d'aujourd'hui*, T 3 *Étudier le fonctionnement des phrases et des mots*, Sedrap, 2002.
5) Éveline Charmeux, Michel Grandaty, Françoise Monier-Roland, *Une grammaire d'aujourd'hui*, T 3 *Étudier le fonctionnement des phrases et des mots*, Sedrap, 2002, pp. 47-101
Suzanne-G. Chartrand, Claude Simard, Christian Sol, *Grammaire de base*, De Boeck, 2008
http://pedagogie.ac-amiens.fr/maitrise-des-langages/programmes/grammaire_primaire.pdf
http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/02/15/61-le-jargon-de-la-grammaire-ou-quand-celui-qui-jargonne-n-est-pas-celui-qu-on-pense
http://www.enseignons.be/upload/secondaire/Francais/10-11-07Les-classes-de-mots.pdf
6) Voir Philéas & Autobule n°13 : *Trop bête !*
7) Matthew Lipman, *Harry*, chapitre 7

**Auteurs : Oscar Brenifier, Jean-Paul Deschouwer, Aline Mignon, Martine Nolis, Sonia Huwart / Dessins de Philéas et Autobule : Eric Eggerickx / Editeur : CAL, CAL-BW et Entre-vues / Rédactrices en chef : Françoise Martin et Catherine Steffens / Graphisme : Quentin Van Gysel – www.contrecourant.be / Rédaction : redaction@phileasetautobule.be, tél : 010/22.31.91 / Avec le soutien des régionales du Centre d'Action Laïque : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.**

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique – Janvier 2010 – Editeur responsable : Eliane Deproost